



Simulations d'interventions en *Techniques d'éducation spécialisée*

SIMULATION 5 : INTERVENTION EN MILIEU FAMILIAL



GUIDE DE L'ENSEIGNANT



TABLE DES MATIÈRES

INTRODUCTION	3
DESCRIPTION ET DÉROULEMENT DE LA SIMULATION	4
CONTEXTE D'INTERVENTION	4
OBJECTIFS DE LA SIMULATION	4
RÔLE DE L'ÉTUDIANT	5
TÂCHES DE L'ÉTUDIANT	5
ÉTAPE 1 – PRÉPARATION (BREFFAGE)	6
INTRODUCTION	6
DESCRIPTION DU MILIEU D'INTERVENTION	6
RÔLE DE L'INTERVENANTE (ÉTUDIANT)	8
MISE EN SITUATION	8
DESCRIPTION DE LA CLIENTÈLE	8
ÉTAPE 2 – SIMULATION	9
CONSIGNES AUX ÉTUDIANTS	9
MATÉRIEL POUR SOUTENIR L'ENSEIGNEMENT AU COURS DE L'ÉTAPE DE LA SIMULATION	11
ÉTAPE 3 – DÉBREFFAGE (RETOUR)	12
ÉTAPES DU DÉBREFFAGE	13
ANNEXES – MATÉRIEL DE SOUTIEN PÉDAGOGIQUE	14
BIENFAITS DU DÉBREFFAGE	15
ARBRE DÉCISIONNEL DE LA SIMULATION 5	17
RÉSUMÉ DES FACTEURS DÉCISIONNELS	18
ANALYSE DES FORCES ET DES LIMITES DE LA CLIENTÈLE	24
ANALYSE DES FACTEURS APPUYANT LES CHOIX DES TECHNIQUES D'INTERVENTION	25
GRILLE D'AUTOANALYSE	37
BIBLIOGRAPHIE	38

Conception pédagogique : Johanne Carrier et Julien Marceaux

NOTES

- ◆ Ce cahier a été rédigé à l'intention des enseignants en techniques d'éducation spécialisée dans le cadre de l'enseignement des techniques de manipulation du comportement de surface de Redl et Wineman par simulation en réalité virtuelle.
- ◆ Tous les noms de personnes et d'organismes contenus dans ce document sont fictifs.

INTRODUCTION

Vous vous apprêtez à faire vivre une simulation en vidéo 360 à vos étudiants. Vous devez donc savoir que les simulations utilisant des technologies telles que la vidéo 360 et la réalité virtuelle exercent le jugement clinique et contribuent au développement de la conscience situationnelle à des niveaux équivalents à ceux qu'atteint la simulation *in situ* (Bharathi et Tucker, 2015 ; Pilote, Simoneau et Lemieux, 2019). Cette efficacité est due au caractère immersif des simulations, qui amène l'étudiant à devoir prendre en considération l'ensemble du contexte dans lequel il est plongé afin d'ajuster son action.

Alors que la vidéo traditionnelle délimite l'angle de vue du spectateur au champ couvert par la caméra, la vidéo 360, comme son nom l'indique, offre une vision à 360 degrés. Ainsi, l'étudiant doit prendre la décision de l'endroit d'où il regarde. Même si l'intention demeure la même, soit de l'amener à porter son attention sur des éléments pertinents, la vidéo 360 offre la possibilité de disperser une variété de ces éléments tout autour de lui, comme dans une situation de travail authentique. Le réalisme de la situation s'en trouve augmenté. L'étudiant doit s'engager davantage dans la simulation, étant appelé à agir et à se déplacer pour capter tous les indices nécessaires à l'intervention (Christopoulos, Conrad et Shukla, 2018 ; Lievre, 2018). Toutefois, pour que cette simulation atteigne les objectifs souhaités, il importe que les trois étapes proposées dans ce guide soient appliquées : préparation, simulation, débriefage.

Il est à noter que plusieurs types de planification pédagogique sont possibles à partir du matériel proposé. Si nécessaire, nous vous invitons à consulter le conseiller pédagogique de votre établissement d'enseignement afin de concevoir une leçon qui répondra aux besoins de vos étudiants en fonction du matériel technologique mis à votre disposition. Nous vous conseillons aussi de prévoir du temps pour laisser les étudiants se familiariser avec le matériel technologique que vous utiliserez (casque, ordinateur, tablette, téléphone intelligent). Aussi, lors de la première expérimentation, il est de mise d'inciter les étudiants à visionner le tutoriel proposé au début de la simulation, et ce, peu importe l'équipement technologique utilisé.

Nous vous souhaitons une bonne simulation.



Les simulations d'interventions ne se veulent pas des démonstrations parfaites quant à l'application des techniques de manipulation du comportement de surface de Redl et Wineman. Elles sont plutôt un prétexte à l'échange et à la construction de la pensée clinique de l'éducateur spécialisé en formation.

DESCRIPTION ET DÉROULEMENT DE LA SIMULATION

Contexte d'intervention

Dans la simulation, l'étudiant incarnera Josée Brindamour, une intervenante de la Maison de la famille du quartier, qui rencontre Marielle Lafortune et son conjoint, Jules Soglo. Le couple a sollicité l'aide de l'intervenante en raison des difficultés qu'ils vivent avec Béatrice, la fille de M^{me} Lafortune.

Dans un premier temps, la rencontre se déroule dans les locaux de l'organisme. Le couple participera ensuite à un café-causerie. Dans un deuxième temps, une autre rencontre se tiendra au domicile du couple en présence de Béatrice.

Objectifs de la simulation

- Choisir les techniques appropriées devant des situations complexes.
- Analyser et interpréter les observations faites à la suite de l'application des techniques.
- Évaluer et expliquer les résultats obtenus par l'application des techniques choisies.

Le niveau de difficulté de cette simulation est plus élevé que celui des simulations précédentes.

Parmi les éléments qui introduisent un degré de complexité supplémentaire :

- Le dossier des clients sera présenté sous forme de vidéo dans le cadre de la collecte d'informations que réalisera l'intervenante de la Maison de la famille du quartier au cours de la première rencontre. L'étudiant devra donc se préparer en se basant sur les informations qu'il recueillera lui-même au cours de cette entrevue. Il y puisera des renseignements qui lui permettront d'anticiper les difficultés et de choisir les techniques d'intervention qu'il emploiera.
- La demande d'aide a été formulée par le couple pour la fille de M^{me} Lafortune. L'étudiant devra donc répondre aux besoins de la jeune fille tout en intervenant auprès du couple pour le guider sur le plan des compétences parentales.
- L'étudiant se retrouvera devant deux contextes d'intervention plus complexes à gérer. Dans la première partie de la simulation, il interviendra auprès d'un groupe de cinq parents volontaires pour recevoir de l'aide. Dans la seconde partie, l'intervention sera réalisée auprès du couple, à son domicile, en présence de la fille de M^{me} Lafortune.
- Les rétroactions seront absentes du parcours. L'étudiant sera dirigé en fonction de ses choix, sans que des indices le guident pour la suite.

Rôle de l'étudiant

L'étudiant jouera le rôle de l'intervenante de la Maison de la famille du quartier, Josée Brindamour. Il doit donc soutenir Marielle Lafortune et Jules Soglo, son conjoint, dans leur démarche, qui consiste à prendre un temps de pause avec Béatrice, 13 ans, dont les comportements sont inadéquats depuis la naissance de leur fils, Liam, 1 an.

Tâches de l'étudiant

ÉTAPE 1 Préparation (brefage)

Lire la description des deux organismes et des mandats des intervenants.

ÉTAPE 2 Simulation

- Visionner la scène de départ et noter les informations importantes. L'étudiant se basera sur les renseignements recueillis pour choisir les techniques appropriées.
- Effectuer le parcours en suivant les consignes et en répondant à toutes les questions.

Selon les choix effectués par l'étudiant et le nombre de décisions qu'il devra prendre, la durée de la simulation peut varier. En moyenne, les étudiants qui l'ont expérimentée ont dû y accorder 32 minutes.

ÉTAPE 3 Débriefage (retour)

À la fin du parcours, effectuer l'activité de retour proposée par l'enseignant.

ÉTAPE 1 PRÉPARATION (BREFFAGE)

Introduction

Vous trouverez ici les informations dont l'étudiant doit prendre connaissance pour se préparer à la simulation.

Description du milieu d'intervention

Pour cette simulation, l'étudiant doit s'assurer de comprendre la mission du milieu d'intervention pour lequel il travaille, soit la Maison de la famille du quartier. Il doit aussi connaître la mission et le mandat d'intervention du Gîte des jeunes du coin, vers lequel il orientera M^{me} Lafortune et son conjoint, M. Soglo, afin qu'ils puissent obtenir l'aide appropriée à leurs besoins.



NOTRE MISSION

La Maison de la famille du quartier est un organisme à but non lucratif qui soutient des familles vivant des difficultés. Elle agit à titre d'intermédiaire entre les parents et l'enfant de façon à favoriser des relations familiales saines et sécuritaires, assurant ainsi l'épanouissement de chaque jeune.

MANDAT D'INTERVENTION

Offrir des rencontres d'aide aux parents afin de les soutenir dans le développement d'habiletés qui leur permettront de répondre efficacement aux besoins de leurs enfants.

NOS SERVICES

- ◆ Séjour de répit
- ◆ Soutien parental
- ◆ Ateliers sur les habiletés sociales
- ◆ Rencontres de groupe
- ◆ Rencontres individuelles
- ◆ Suivi post-séjour
- ◆ Orientation vers les ressources appropriées
- ◆ Et bien plus

VISITEZ-NOUS

gitedesjeunesducoin.org

NOTRE ÉQUIPE

Formée d'intervenants de divers horizons, notre équipe travaille en concertation avec les parents et leurs jeunes.



NOUS JOINDRE

500 444-8888

info@gitejeunes.com

GÎTE DES JEUNES DU COIN



QUI SOMMES-NOUS ?

Le Gîte des jeunes du coin est un organisme sans but lucratif qui œuvre auprès des jeunes filles et de leurs parents depuis une vingtaine d'années. Créée au début des années 2000, notre organisation a vu le jour à la suite du travail d'intervenants qui souhaitaient que les jeunes, ainsi que leurs parents, puissent trouver le soutien nécessaire devant les difficultés vécues au cours de la période de l'adolescence.



NOTRE MISSION

Le Gîte des jeunes du coin est un organisme à but non lucratif qui vient en aide aux jeunes filles de 12 à 17 ans qui sont aux prises avec des difficultés familiales, sociales ou scolaires.

NOTRE MANDAT

Dans le cadre d'un séjour volontaire d'un mois au Gîte, l'intervenant soutiendra l'adolescente dans l'apprentissage de compétences en lien avec les difficultés qu'elle rencontre afin de lui permettre de retourner ensuite vivre auprès de sa famille.

Parallèlement, l'intervenant aidera les parents à développer des habiletés nécessaires à l'établissement d'un cadre favorable à un retour harmonieux de la jeune fille à la maison.

Rôle de l'intervenante (étudiant)

Les intervenants de la Maison de la famille du quartier soutiennent les parents et les jeunes dans le développement de relations familiales saines et sécuritaires. Pour ce faire, ils tiennent des rencontres qui se déroulent parfois en présence des enfants et parfois entre parents et intervenant seulement. Selon les besoins identifiés, l'intervenant pourra accompagner les parents et, si nécessaire, les orienter vers des organismes de la communauté où ils trouveront une aide complémentaire.

Mise en situation

Dans cette simulation, tu joueras le rôle de l'intervenante à la Maison de la famille du quartier, M^{me} Josée Brindamour. Tu interviendras auprès de Marielle Lafortune et de Jules Soglo. Le couple a sollicité les services de la Maison concernant les difficultés qu'il vit avec Béatrice, la fille de M^{me} Lafortune, depuis l'arrivée de leur nouvel enfant, Liam, qui a maintenant un an. Tu les rencontres pour recueillir des informations, puis tu les inviteras à participer au café-causerie que tient l'organisme le lendemain. Tu dois t'assurer de bien comprendre leurs besoins pour y répondre adéquatement.

Description de la clientèle

Tu dois d'abord te familiariser avec les clients au cours d'une rencontre visant à recueillir les informations utiles à l'analyse des besoins. Cette rencontre se déroulera en compagnie de M^{me} Lafortune et de M. Soglo. Béatrice n'y assiste pas.

ÉTAPE 2 SIMULATION

Consignes aux étudiants

Voici les consignes formulées dans le guide de l'étudiant.

Maintenant que tu es bien préparé, il est temps de commencer la simulation !

S'il s'agit de la première simulation que tu réalises, tu es invité à visionner le [tutoriel vidéo](#) pour savoir comment maximiser ton expérience. Par la suite, clique sur l'onglet *Démarrer* pour visionner la situation de départ. La durée de cette simulation varie d'un étudiant à l'autre. En moyenne, elle est de 32 minutes.



Tout au long de la simulation, une échelle d'appréciation de l'efficacité de chacune des interventions que tu auras choisies sera affichée comme suit :

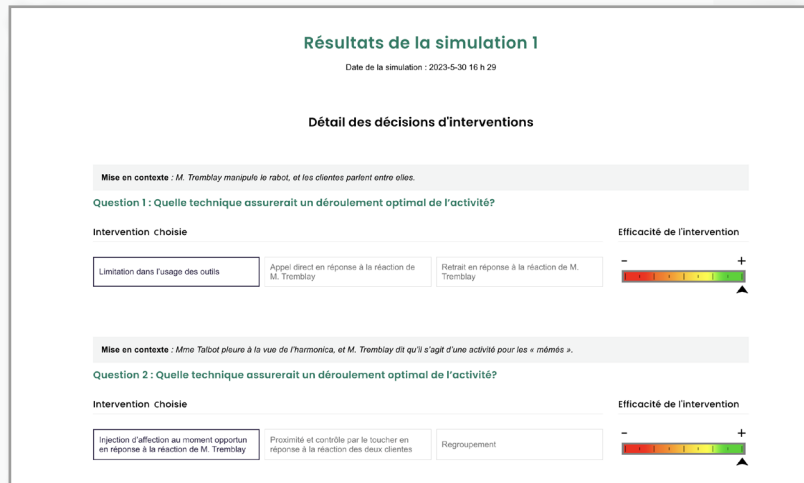


Plus le curseur (triangle noir) est situé vers la droite, plus ton intervention aura été efficace.

Une fois que tu auras terminé la simulation, tu seras invité à sauvegarder tes résultats avant de quitter. Lorsque tu auras cliqué sur *Sauvegarder*, un code apparaîtra. Prends-le en note. Par la suite, rends-toi sur le [site Web des Simulations d'interventions en Techniques d'éducation spécialisée](#), à la page [Résultats](#). Tu pourras y inscrire ton code, puis télécharger le détail des décisions d'interventions que tu as prises.

Rends-toi au bas de la page, saisis ton nom dans le champ de gauche et clique sur *Télécharger mes résultats en format PDF*.

Enregistre ou imprime ce document pour être en mesure de t'y référer lors des activités de retour (débrefage).



Matériel pour soutenir l'enseignement au cours de l'étape de la simulation

La section « Annexes » réunit des documents utiles pour soutenir l'enseignement à l'étape de la simulation, soit :

- l'arbre décisionnel, qui représente les scènes et les parcours possibles pour l'ensemble de la simulation ;
- le résumé des facteurs décisionnels, qui présente de façon synthétique l'information sur les principaux facteurs favorables et défavorables à l'application des techniques.

ÉTAPE 3 DÉBREFFAGE (RETOUR)

L'étape du débriefage consiste en un retour réflexif au cours duquel les étudiants pourront effectuer un meilleur transfert de leurs connaissances en rapport avec la simulation. Il s'agit d'une discussion entre les individus visant l'examen de leurs performances, dans l'objectif de favoriser leur compréhension et d'améliorer leurs performances futures. C'est à ce moment que se construit le jugement clinique. Effectuer ce retour est donc essentiel à la réussite de cette activité pédagogique.

En effet, sans un débriefage efficace, la valeur clinique et la rétention des apprentissages effectués lors de la simulation restent faibles (Levin et collab., 2019).

La section « Annexes » réunit des documents utiles pour soutenir l'enseignement à l'étape du débriefage, soit :

- un texte sur les bienfaits du débriefage, qui permet de comprendre l'importance de cette étape dans un processus d'apprentissage par simulation ;
- l'analyse des forces et des difficultés de la clientèle, qui présente une analyse détaillée des principaux facteurs décisionnels en lien avec les caractéristiques de la clientèle ;
- l'analyse des facteurs appuyant les choix des techniques d'intervention, où toutes les informations relatives aux décisions sont détaillées ;
- la grille d'autoanalyse pour l'étudiant, que vous pouvez reproduire.

Voici un résumé des meilleures pratiques qui vous permettront d'optimiser vos interventions à titre d'enseignant pendant l'étape du débriefage.

Étapes du débriefage¹

1. Mettre le cadre en place

- a. Pourquoi ? Pour créer un environnement sécuritaire propice à l'apprentissage.
- b. Comment ? En énonçant l'objectif du débriefage et en centrant l'activité sur l'amélioration (et non sur la performance).

2. Aborder les réactions

- a. Pourquoi ? Si la simulation a généré des émotions, il faut les explorer, car elles sont un rempart contre la réflexion critique.
- b. Comment ? En sollicitant les réactions initiales et les émotions (ex. : *Comment te sens-tu ? Quelles réactions ou émotions as-tu ressenties lors de cette simulation ? Comment te sens-tu maintenant ?*).

3. Faire décrire la situation

- a. Pourquoi ? Pour clarifier les faits et vérifier la compréhension que le participant en a afin de développer une compréhension partagée de la situation.
- b. Comment ? En faisant résumer la compréhension de la situation par le participant (ex. : *Peux-tu me résumer brièvement la situation ? Quel était ton objectif ?*).

4. Analyser

- a. Pourquoi ?
 - i. Pour promouvoir la réflexion en demandant à l'apprenant d'évaluer sa propre performance.
 - ii. Pour approfondir les aspects clés de sa performance.
 - iii. Pour enseigner afin de combler les écarts de connaissances évidents quand ils apparaissent.
- b. Comment ? En questionnant l'apprenant sur les différents thèmes possibles :
 - i. *Quels aspects de la simulation as-tu gérés efficacement ? Que voudrais-tu changer ? Pourquoi ?*
 - ii. *Je vois que [observation], je pense que [opinion du débriefeur]. Comment vois-tu cet événement [référence à un événement de la situation] ? Quelles étaient tes pensées à ce moment-là ?*
 - iii. *J'ai remarqué [comportement]. La prochaine fois, tu voudras peut-être envisager [comportement suggéré], parce que [justification].*

5. Synthèse

- a. Pourquoi ? Pour identifier les messages clés à retenir à la fois par l'apprenant et le débriefeur.
- b. Comment ?
 - i. Centré sur l'apprenant : en faisant résumer les éléments clés de la discussion (ex. : *Que retiens-tu de cette discussion pour la pratique de ton futur métier ?*).
 - ii. Centré sur le débriefeur : en rappelant les éléments d'apprentissage clés pour cette simulation (ex. : *Les objectifs d'apprentissage étaient les suivants :*).

1. Adapté de Eppich et Cheng, 2015.

ANNEXES – MATÉRIEL DE SOUTIEN PÉDAGOGIQUE

Dans cette section, vous trouverez du matériel et des pistes à explorer en fonction des besoins de vos étudiants.

Bienfaits du débriefage

Ce document vous permettra d'en apprendre davantage sur l'étape du débriefage.

Arbre décisionnel de la simulation 5

Ce schéma représente les scènes et les parcours possibles pour l'ensemble de la simulation. L'axe vertical correspond aux sept décisions. La progression d'un parcours est illustrée par une flèche bleue et le retour en arrière, par une flèche rouge. Vous remarquerez aussi les drapeaux verts ou jaunes, qui indiquent une fin de parcours. Le drapeau vert correspond à la fin d'un parcours au cours duquel les techniques ont été plus efficaces, alors que le drapeau jaune marque un parcours au cours duquel les choix auront été un peu moins efficaces.

Résumé des facteurs décisionnels

Ce tableau fournit l'information succincte sur les principaux facteurs favorables et défavorables à l'application des techniques démontrées dans la simulation. Pendant les étapes de la simulation et du débriefage, il vous permettra de guider efficacement vos étudiants. Vous y trouverez les questions et l'information sur les contextes menant à chacune des décisions prises par l'étudiant. La liste des rétroactions détaillées est aussi offerte. Ce résumé vous permettra de situer chacune des décisions ayant fait l'objet de discussions en fonction de ses objectifs et des contextes dans lesquels elle s'inscrit.

Analyse des forces et des limites de la clientèle

Ce document présente une liste de questions types à poser aux étudiants pour les placer en mode réflexif. Il propose aussi une analyse des forces et des limites de chacun des clients. Les forces et les limites sont formulées à partir des fonctions d'adaptation du moi² et des mécanismes de défense³. Ces renseignements complètent les informations qui contribuent au choix des techniques d'intervention.

Analyse des facteurs appuyant les choix des techniques d'intervention

Il s'agit du répertoire intégral des rétroactions énoncées au cours de la simulation. Des questions types inspirées des meilleures pratiques en lien avec le débriefage vous sont proposées.

2. Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif I : Le moi organisé*. Édition Fleurus.

Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif 2 : Méthodes de rééducation*. Édition Fleurus.

3. Garon B., Roy, M. (1996). *Comprendre le comportement humain : observer, analyser, intervenir*. Behaviora.

Grille d'autoanalyse pour l'étudiant

Par ses choix, tout au long de la simulation, l'étudiant a appris à connaître les techniques au regard des objectifs poursuivis et des facteurs favorables ou non à leur application. Le fait de choisir ou d'écartier des techniques selon le contexte et l'objectif établi lui a permis de confirmer ses connaissances ou d'en apprendre davantage à leur sujet. Cette grille lui permettra de porter un jugement sur son niveau d'apprentissage pour chacune des techniques d'intervention.

Bienfaits du débriefage⁴

Lorsque l'on utilise l'approche par simulation, l'apprentissage dépend de l'intégration de l'expérience et de la réflexion. Ainsi, l'apprentissage essentiel se produit lors de la phase de débriefage.

En examinant consciemment la signification et l'implication de ses actions, l'apprenant contextualise ses connaissances, ses compétences et ses attitudes, ce qui le conduit à de nouvelles interprétations.

Le débriefage constitue un recadrage cognitif essentiel de l'apprentissage en :

- renforçant la conscience de soi et l'auto-efficacité des participants ;
- favorisant la compréhension et le transfert des connaissances, des compétences et des attitudes ;
- mettant l'accent sur les meilleures pratiques pour promouvoir des interventions de qualité de façon consciente.



Le débriefage, c'est...

une discussion réflexive qui examine les actions et les comportements du participant à la simulation dans le but d'amener ce dernier à faire des liens théoriques et à expliciter son raisonnement clinique afin de favoriser sa compréhension et d'améliorer ses performances futures.



Le débriefage, ce n'est pas...

une leçon ou un cours magistral, une évaluation formelle de la performance à travers un système de pointage basé sur des « bonnes réponses », une activité autonome lors de laquelle l'étudiant effectue un retour individuellement. Le débriefage requiert l'intervention d'un facilitateur.

4. Levin et collab., 2019

Les risques liés à l'absence de débriefage

Le non-respect de cette étape peut entraîner plusieurs conséquences néfastes pour l'apprenant. Parmi celles-ci, on retrouve :

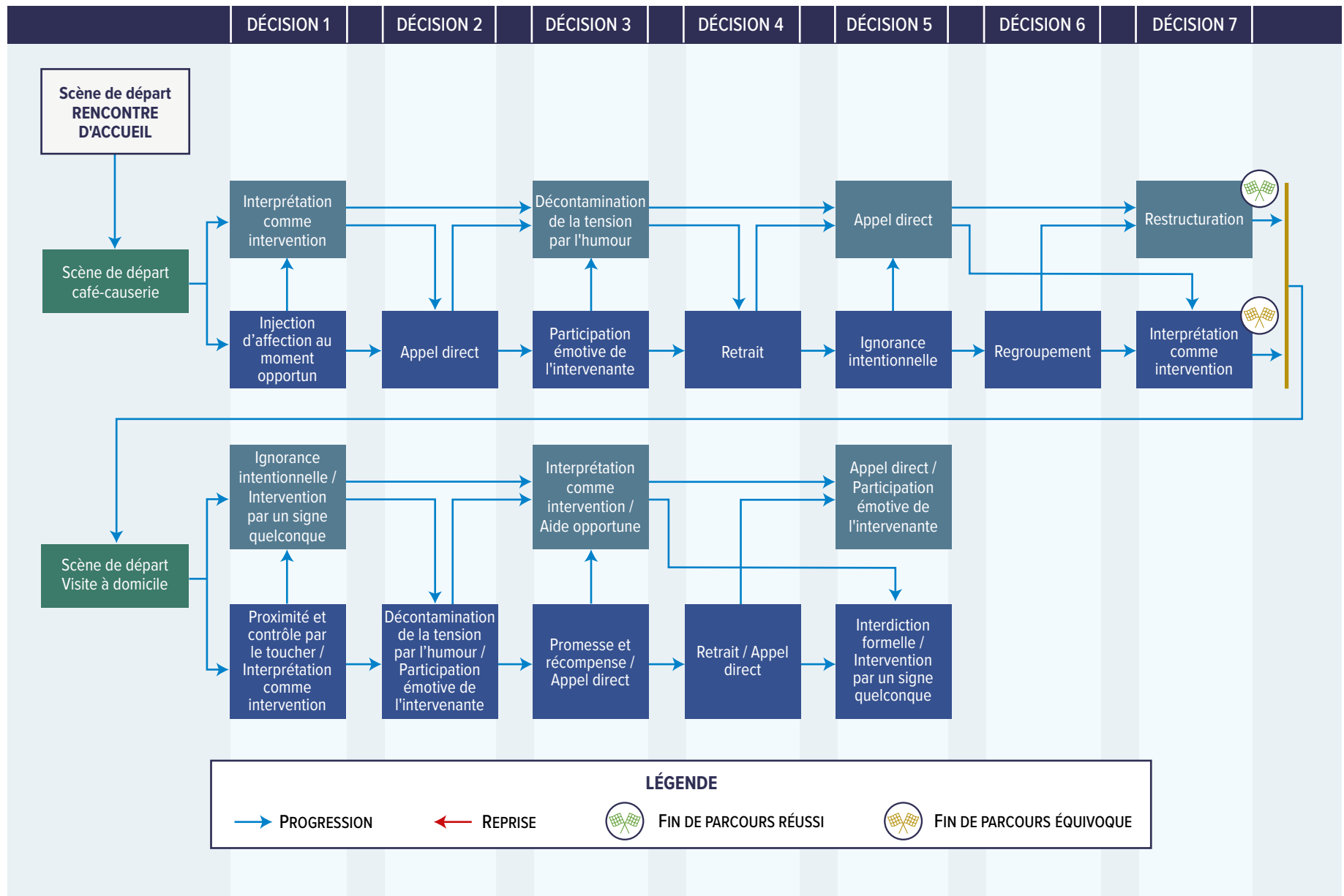
- l'apprentissage négatif (développement d'un schéma cognitif erroné, mais ayant été validé, par hasard, lors de la simulation) ;
- l'incapacité à atteindre les résultats d'apprentissage (difficultés à mettre en relation les actions et leurs fondements) ;
- la difficulté de transfert des connaissances (difficulté à contextualiser les connaissances, à appliquer des procédures ou à reconnaître des conditions d'application) ;
- l'apparition de traumatismes liés à la simulation (ne pas désamorcer un malaise émotif ayant été déclenché par un événement lors de la simulation).

Critères à respecter pour un débriefage réussi⁵

1. Une ou plusieurs personnes compétentes doivent conduire le débriefage afin d'en assurer la structure pédagogique et de favoriser une discussion réflexive.
2. Le débriefage doit être réalisé dans un environnement propice à l'apprentissage et favorisant la confidentialité, la confiance, la communication ouverte, l'autoanalyse, le retour d'information et la réflexion.
3. Le débriefage doit être réalisé à partir de données concrètes récupérées pendant la simulation et basées sur les actions et comportements suscités lors de l'expérience de simulation.
4. Le débriefage doit être structuré en fonction d'un cadre théorique cohérent et explicite (ex. : techniques de manipulation du comportement de surface de Redl et Wineman) pour favoriser le transfert efficace des connaissances et atteindre l'objectif pédagogique de la simulation.

5. INACSL, 2016.

Arbre décisionnel de la simulation 5



Résumé des facteurs décisionnels

+ Facteur favorable - Facteur défavorable

SCÈNE DE DÉPART – CAFÉ-CAUSERIE

DÉCISION 1

CONTEXTE

Alors que les parents sont invités à se présenter, M. Soglo dit qu'il souhaite que la fille de sa conjointe soit rencontrée par les intervenants de l'organisme.

QUESTION

Quelle technique d'intervention dois-tu appliquer en réaction à cette réponse de M. Soglo et de sa conjointe ?

Interprétation comme intervention

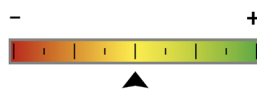
Efficacité de l'intervention



+ Perception erronée du mandat de l'intervenante

Injection d'affection au moment opportun

Efficacité de l'intervention



+ Crainte de rejet

- Perception erronée du mandat de l'intervenante

DÉCISIONS 2 ET 3

CONTEXTES

M. Soglo dit qu'il comprend mieux. M^{me} Lafortune sanglote et dit qu'elle ne peut pas se séparer de sa fille pendant un mois.

OU

M. Soglo dit qu'il sait bien que Béatrice l'aime, mais qu'il ne sait plus quoi faire.

OU

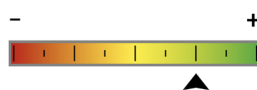
M. Soglo dit « Ça me dira pas comment faire tout ça. » M^{me} Lafortune sanglote et dit qu'elle ne peut pas se séparer de sa fille pendant un mois.

QUESTION

Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Décontamination de la tension par l'humour

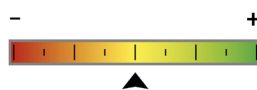
Efficacité de l'intervention



+ Sentiment de culpabilité

Appel direct

Efficacité de l'intervention



+ Contrôle existant

- Méconnaissance quant à ce qui doit être fait

Participation émotive de l'intervenante

Efficacité de l'intervention



+ Découragement

- Culpabilité

DÉCISIONS 4 ET 5

CONTEXTES

M^{me} Lafortune cesse de pleurer, sourit et dit « J'sais pas comment vous faites pour trouver l'courage.

Moé, j'ai d'la misère à tenir mon boutte. »

OU

M^{me} Lafortune continue de sangloter et dit « J'me sens incompétente... J'ai l'impression d'abandonner ma fille... J'arrête pas d'faire des erreurs. »

OU

M^{me} Lafortune quitte la salle et, à son retour, elle s'excuse au groupe pour avoir réagi de cette façon.

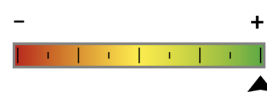
Elle dit « J'sais pas comment vous trouvez l'courage. »

QUESTION

Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Appel direct

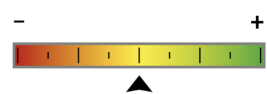
Efficacité de l'intervention



+ Contrôle interne existant

Retrait

Efficacité de l'intervention



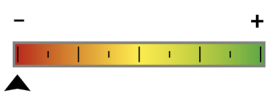
+ Risque de contamination

- Clientèle adulte capable de se contrôler

- Besoin non comblé

Ignorance intentionnelle

Efficacité de l'intervention



- Difficulté à retrouver son calme par elle-même

- Incohérence par rapport au but du café-causerie

DÉCISIONS 6 ET 7

CONTEXTES

M^{me} Lafortune acquiesce. Au cours de la pause, un parent dit que son fils n'a pas de problème de consommation et M^{me} Lafortune dit à l'intervenante qu'elle aimerait entendre parler de l'organisme qui pourrait accueillir sa fille.
OU

M^{me} Lafortune et M. Soglo discutent alors que la parole est donnée aux autres participants. Rappelée à l'ordre par l'intervenante, M^{me} Lafortune dit « Au lieu de changer de sujet, pouvez-vous nous expliquer comment tenir notre boutte avec notre fille ? ».

OU

Tous les participants ont changé de place et M^{me} Lafortune dit « Merci de me l'appeler » à M. Soglo, qui lui rappelle sa capacité à surmonter les difficultés. Au cours de la pause, un parent dit que son fils n'a pas de problème de consommation et M^{me} Lafortune dit à l'intervenante qu'elle aimerait entendre parler de l'organisme qui pourrait accueillir sa fille.

QUESTION

Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Restructuration

Efficacité de l'intervention



+ Inadéquation entre l'activité prévue et les besoins des participants

Regroupement

Efficacité de l'intervention



+ Distraction du groupe due aux chuchotements
- Persistance de la frustration de M^{me} Lafortune

Interprétation comme intervention

Efficacité de l'intervention



- Ignorance des besoins exprimés

SCÈNE DE DÉPART B – VISITE À DOMICILE

DÉCISION 1

CONTEXTE

L'intervenante salue Béatrice et explique le but de la rencontre. Béatrice demeure calée sur sa chaise, les bras croisés, en silence et le regard tourné vers le sol.

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de sa mère ?

Ignorance intentionnelle /
Intervention par un signe
quelconque

Efficacité de l'intervention



Ignorance intentionnelle (Béatrice)

+ Comportement visant à déstabiliser l'intervenante

+ Comportement sans risque

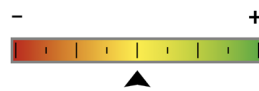
Intervention par un signe quelconque (mère)

+ Réaction impulsive

+ Signe universel

Proximité et contrôle
par le toucher /
Interprétation comme
intervention

Efficacité de l'intervention



Proximité et contrôle par le toucher (Béatrice)

- Cliente inconnue

- Comportements de provocation, et non d'anxiété ou d'impulsivité

Interprétation comme intervention (mère)

+ Besoin d'une meilleure compréhension

- Connaissance insuffisante pour fournir une bonne interprétation

DÉCISIONS 2 ET 3

CONTEXTES

L'intervenante explique le déroulement de la rencontre. Béatrice demeure calée sur sa chaise, les bras croisés, en silence et le regard tourné vers le sol.

OU

Béatrice recule lorsque l'intervenante la touche. Elle dit, sur un ton élevé, « Chu pas intimidée pantoute... Pis, touche-moi pas ! J'te connais pas ! ».

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de sa mère ?

Interprétation comme intervention / Aide opportune

Efficacité de l'intervention



Interprétation comme intervention (Béatrice)

- + Besoin de comprendre le but de la rencontre
- + Faits connus

Aide opportune (mère)

- + Besoin de soutien pour verbaliser ses objectifs

Décontamination de la tension par l'humour / Participation émotive de l'intervenante

Efficacité de l'intervention



Décontamination de la tension par l'humour (Béatrice)

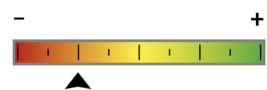
- Sujet sensible
- Connaissance insuffisante de Béatrice

Participation émotive de l'intervenante (mère)

- Difficultés de la mère dont les causes vont au-delà du découragement

Promesse et récompense / Appel direct

Efficacité de l'intervention



Promesse et récompense (Béatrice)

- Valeur accordée par Béatrice
- Niveau de contrôle trop élevé

Appel direct (mère)

- Manque de motivation
- Divulgence d'informations confidentielles

DÉCISIONS 4 ET 5

CONTEXTES

L'intervenante parle du Gîte des jeunes du coin. Béatrice hausse le ton et dit, en regardant sa mère, « 'Stie qu't'es hypocrite ! ».

OU

Béatrice dit « Quoi ! T'essaies de m'acheter, là ? ». M^{me} Lafortune dit « J'sais pas de quoi vous parlez ! ».

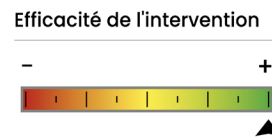
OU

Béatrice quitte la cuisine en criant, à la demande de l'intervenante. À son retour, l'intervenante parle du Gîte des jeunes du coin. Béatrice hausse le ton et dit, en regardant sa mère, « 'Stie qu't'es hypocrite ! ».

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de ses parents ?

Appel direct / Participation
émotive de l'intervenante



Appel direct (Béatrice)

- + Démarche exigeant des efforts
- + Sensibilité à l'égard de ce que ses parents souhaitent pour elle

Participation émotive de l'intervenante (parents)

- + Découragement face à la démarche entreprise

Interdiction formelle /
Intervention par un signe
quelconque



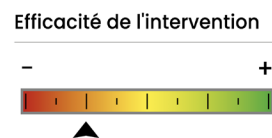
Interdiction formelle (Béatrice)

- + Besoin d'un rappel quant à une règle (respect)
- But de la rencontre axé sur l'expression de chacun

Intervention par un signe quelconque (parents)

- Gestes non impulsifs
- Comportements de découragement

Retrait / Appel direct



Retrait (Béatrice)

- Réponse au besoin de l'intervenante

Appel direct (parents)

- + Utilisation adéquate
- Approche inutile, car le couple veut aider l'adolescente

Analyse des forces et des limites de la clientèle

Comme l'analyse des observations est à la base du rôle de l'éducateur spécialisé, proposer aux étudiants d'effectuer l'exercice à la suite de la simulation, à partir de leurs informations, leur permettra de mieux comprendre les facteurs reliés aux choix de techniques d'intervention. Il est recommandé de leur poser des questions en vous référant aux forces et aux limites de la clientèle. Vous trouverez ici quelques pistes de réflexion.

Questions types en soutien au débriefage

- ◆ Quelles fonctions d'adaptation⁶ en difficulté avez-vous observées chez la clientèle ?
- ◆ En quoi ces difficultés ont-elles influé sur le choix de vos interventions ?

Marielle Lafortune, mère de Béatrice, femme de 35 ans

- Difficulté à réagir face à la culpabilité
- Difficulté à éliminer l'anxiété, l'insécurité et la crainte
- Difficulté à sublimer

Jules Soglo, beau-père de Béatrice, homme de 30 ans

- Difficulté à agir en tenant compte du temps
- Difficulté à évaluer pour choisir les bons moyens

Béatrice Pilon, adolescente de 13 ans

- Difficulté à rester raisonnable face à l'attention et à la gratification
- Difficulté à reconnaître sa contribution personnelle dans un processus de cause à effet
- Difficulté à accepter les règles et la routine
- Difficulté à demeurer intègre au contact du groupe

6. Garon B., Roy, M. (1996). *Comprendre le comportement humain : observer, analyser, intervenir*. Behaviora.

Questions types en soutien au débriefage

- ◆ Quelles fonctions d'adaptation considérées comme des forces avez-vous observées chez la clientèle ?
- ◆ En quoi ces forces ont-elles influé sur le choix de vos interventions ?⁷

Marielle Lafortune

- Capacité à évaluer pour choisir les bons moyens

Jules Soglo

- Capacité à faire face à ses pulsions agressives

Béatrice Pilon

- Capacité à gérer ses réactions face à l'erreur

Analyse des facteurs appuyant les choix des techniques d'intervention

Questions types en soutien au débriefage

- ◆ Quel est l'objectif de l'application de cette technique ?
- ◆ Quels facteurs favorables présents dans la situation ont appuyé le choix ou non d'une technique ?
- ◆ Quels facteurs auriez-vous dû observer pour choisir cette technique ?
- ◆ Selon vous, le résultat obtenu par l'application de cette technique est-il optimal ?
- ◆ Est-ce que certaines techniques auraient pu être appliquées différemment ?
- ◆ Est-ce que d'autres techniques auraient pu être appliquées ?

Voici le détail des techniques d'intervention en lien avec les contextes et les questions posées. Pour cette simulation, seule l'échelle d'efficacité associée au choix de la technique d'intervention a été présentée, sans autre rétroaction. L'étudiant devra donc reconnaître les facteurs décisionnels en cause par lui-même ou avec votre aide lors de la période réservée au débriefage.

Les informations qui suivent se veulent un soutien à la réflexion sur les facteurs décisionnels. Celle-ci pourra être bonifiée en fonction des contenus de vos cours et des commentaires des étudiants.

7. Notez bien que, dans la simulation 5, les mécanismes de défense ne sont pas abordés, car on n'y retrouve pas d'historique des clients.

SCÈNE DE DÉPART – CAFÉ-CAUSERIE

DÉCISION 1

CONTEXTE

Alors que les parents sont invités à se présenter, M. Soglo dit qu'il souhaite que la fille de sa conjointe soit rencontrée par les intervenants de l'organisme.

QUESTION

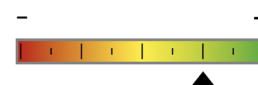
Quelle technique d'intervention dois-tu appliquer en réaction à cette réponse de M. Soglo et de sa conjointe ?

Interprétation comme intervention

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite que les parents comprennent mieux son mandat pour que leurs attentes soient plus réalistes. Les attentes que M. Soglo formule ne correspondent pas à la mission de l'organisme ni au mandat des intervenants. On constate aussi que M^{me} Lafortune exprimait les mêmes attentes que son conjoint. Cette perception erronée du mandat de l'intervenante justifie le recours à cette technique.

Efficacité de l'intervention

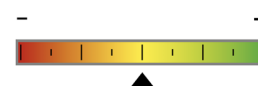


Injection d'affection au moment opportun

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite aider M. Soglo à se sentir moins rejeté par Béatrice, la fille de sa conjointe. M. Soglo vient d'exprimer qu'il se sent rejeté par la jeune fille. La technique de l'injection d'affection est appropriée dans les situations où le malaise que vit une personne est associé à la crainte du rejet. Pour cette raison, la technique est en partie efficace. Toutefois, les attentes de M. Soglo et de M^{me} Lafortune envers l'intervenante ne correspondent pas au mandat de celle-ci ni à la mission de l'organisme. L'intervention doit donc en priorité porter sur cette perception erronée pour éviter qu'elle teinte l'ensemble des échanges par la suite.

Efficacité de l'intervention



DÉCISIONS 2 ET 3

CONTEXTES

M. Soglo dit qu'il comprend mieux. M^{me} Lafortune sanglote et dit qu'elle ne peut pas se séparer de sa fille pendant un mois.

OU

M. Soglo dit qu'il sait bien que Béatrice l'aime, mais qu'il ne sait plus quoi faire.

OU

M. Soglo dit « Ça me dira pas comment faire tout ça. » M^{me} Lafortune sanglote et dit qu'elle ne peut pas se séparer de sa fille pendant un mois.

QUESTION

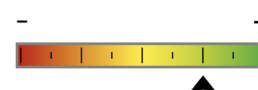
Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Décontamination de la tension par l'humour

Facteurs décisionnels

L'intervenante et les autres participants souhaitent aider M^{me} Lafortune à se sentir mieux à l'égard des actions qu'elle pose pour aider sa fille. Bien qu'ils se connaissent depuis peu, l'intervenante et les autres participants partagent les mêmes préoccupations. M^{me} Lafortune exprime son grand malaise face aux actions éducatives qu'elle pose ou qu'elle posera envers sa fille. Elle admet qu'elle commet des erreurs. Elle se sent coupable, d'autant plus que sa fille tient des propos qui contribuent à son sentiment de culpabilité. La décontamination de la tension par l'humour aide à diminuer ce sentiment.

Efficacité de l'intervention

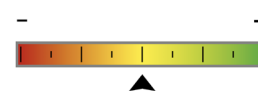


Appel direct

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite aider M. Soglo à trouver la motivation nécessaire pour traverser cette période difficile. À la suite de ses échanges avec le couple, elle constate que M. Soglo aime Béatrice et elle croit qu'il pourra faire appel à ce sentiment pour continuer. Cependant, le client avoue ne plus savoir quoi faire et demande à l'organisme de l'aider.

Efficacité de l'intervention

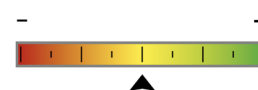


Participation émotive de l'intervenante

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite aider M^{me} Lafortune à poursuivre ses efforts pour affronter les difficultés qu'elle vit avec sa fille actuellement. La mère manifeste des signes de découragement. Elle exprime un sentiment de culpabilité et on constate que cela suscite une tension.

Efficacité de l'intervention



DÉCISIONS 4 ET 5

CONTEXTES

M^{me} Lafortune cesse de pleurer, sourit et dit « J'sais pas comment vous faites pour trouver l'courage. Moé, j'ai d'la misère à tenir mon boutte. »

OU

M^{me} Lafortune continue de sangloter et dit « J'me sens incompétente... J'ai l'impression d'abandonner ma fille... J'arrête pas d'faire des erreurs. »

OU

M^{me} Lafortune quitte la salle et, à son retour, elle s'excuse au groupe pour avoir réagi de cette façon. Elle dit « J'sais pas comment vous trouvez l'courage. »

QUESTION

Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Appel direct

Facteurs décisionnels

L'intervenante cherche à aider la mère à identifier une motivation personnelle qui lui donnera le courage de poser les actions nécessaires pour soutenir sa fille. L'intervenante connaît peu M^{me} Lafortune. C'est pourquoi elle demande aux participants de nommer leurs propres motivations. En entendant les exemples que donnent les autres participants, M. Soglo est en mesure d'identifier les contrôles internes de sa conjointe, car il la connaît bien. Il peut donc faire référence aux périodes difficiles qu'elle a réussi à traverser avec force. Il lui rappelle aussi que c'est elle qui a demandé à consulter une intervenante de la Maison de la famille, et que cette démarche témoigne de sa grande force et de sa volonté d'agir pour le bien de sa fille.

Efficacité de l'intervention



Retrait

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite que M^{me} Lafortune retrouve son calme pour éviter que ses émotions contaminent le groupe. Toutefois, comme les participants sont des adultes, on peut supposer qu'ils ont suffisamment de contrôle personnel. Aussi, les émotions de M^{me} Lafortune sont liées au fait qu'elle n'arrive pas à trouver le courage pour continuer. La technique du retrait est forte et ne permet pas de répondre à son besoin, qui réfère plutôt à ses motivations.

Efficacité de l'intervention

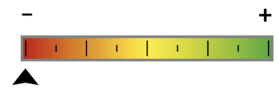


Ignorance intentionnelle

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite que M^{me} Lafortune gère par elle-même son sentiment de culpabilité face aux erreurs qu'elle commet et aux reproches de sa fille. L'ignorance intentionnelle est utile lorsque la personne est en mesure de gérer la situation par elle-même et que son comportement est dû à un manque de vigilance. Certes, la majorité des adultes ont développé des stratégies pour contrôler leurs émotions. Cependant, puisque l'intervenante connaît peu M^{me} Lafortune, il lui est difficile d'évaluer sa capacité à gérer la situation et de savoir si ces manifestations sont attribuables à une certaine impulsivité. En principe, le café-causerie devrait favoriser les échanges en ce sens, et non les empêcher.

Efficacité de l'intervention



DÉCISIONS 6 ET 7

CONTEXTES

M^{me} Lafortune acquiesce. Au cours de la pause, un parent dit que son fils n'a pas de problème de consommation et M^{me} Lafortune dit à l'intervenante qu'elle aimerait entendre parler de l'organisme qui pourrait accueillir sa fille.

OU

M^{me} Lafortune et M. Soglo discutent alors que la parole est donnée aux autres participants. Rappelée à l'ordre par l'intervenante, M^{me} Lafortune dit « Au lieu de changer de sujet, pouvez-vous nous expliquer comment tenir notre boutte avec notre fille ? ».

OU

Tous les participants ont changé de place et M^{me} Lafortune dit « Merci de me l'appeler » à M. Soglo, qui lui rappelle sa capacité à surmonter les difficultés. Au cours de la pause, un parent dit que son fils n'a pas de problème de consommation et M^{me} Lafortune dit à l'intervenante qu'elle aimerait entendre parler de l'organisme qui pourrait accueillir sa fille.

QUESTION

Quelle technique dois-tu appliquer en réponse à la réaction de M^{me} Lafortune ?

Restructuration

Rétroaction

Tu viens de terminer la rencontre avec les parents de Béatrice. Prends le temps d'observer la place du curseur sur le continuum d'évaluation de l'efficacité des interventions. Il en sera question dans les activités de débriefage. Prépare-toi à la prochaine rencontre, qui se déroulera à leur appartement en compagnie de Béatrice, M^{me} Lafortune et M. Soglo.

Facteurs décisionnels

En fonction des besoins des participants, l'intervenante modifie la programmation en remplaçant le visionnement de la vidéo portant sur la consommation chez les jeunes par une présentation des organismes qui peuvent venir en aide aux parents lors de situations difficiles. Tous les participants mentionnent que le sujet de la consommation chez les jeunes n'est pas pertinent, compte tenu de leurs besoins actuels. De plus, ils expriment unanimement qu'ils aimeraient en apprendre davantage sur les organismes qui peuvent leur venir en aide.

Efficacité de l'intervention

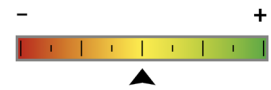


Regroupement

Facteurs décisionnels

Pour assurer le bon déroulement de l'activité, l'intervenante modifie la composition des sous-groupes, d'abord formés selon la proximité des couples présents dans la salle. M^{me} Lafortune et M. Soglo chuchotent et dérangent le groupe. L'intervenante vient d'ignorer le questionnement de M^{me} Lafortune, et celle-ci ressent de la frustration. Par ses réactions, le couple commence à nuire au fonctionnement de l'activité. Le but du café-causerie est de favoriser les échanges. Or, le recours au regroupement aura pour effet de réduire les échanges entre les conjoints, car ils ne seront plus assis l'un à côté de l'autre, mais ne contribuera pas à calmer la frustration de M^{me} Lafortune.

Efficacité de l'intervention

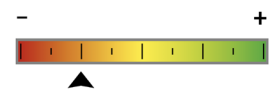


Interprétation comme intervention

Rétroaction

Tu viens de terminer la rencontre avec les parents de Béatrice. Prends le temps d'observer la place du curseur sur le continuum d'évaluation de l'efficacité des interventions. Il en sera question dans les activités de débriefage. Prépare-toi à la prochaine rencontre, qui se déroulera à leur appartement en compagnie de Béatrice, M^{me} Lafortune et M. Soglo.

Efficacité de l'intervention



Facteurs décisionnels

L'intervenante explique aux parents la pertinence de la vidéo portant sur la consommation et leur fait voir qu'elle pourra leur être utile. Le fait d'apporter des précisions sur la vidéo et le sujet qu'elle aborde a permis à une partie des parents de comprendre qu'ils avaient des avantages à rester pour la visionner. Toutefois, M^{me} Lafortune et M. Soglo ont exprimé d'autres besoins auxquels le visionnement de la vidéo n'offrait pas de réponses. Ils ont donc préféré quitter.

SCÈNE DE DÉPART – VISITE À DOMICILE

DÉCISION 1

CONTEXTE

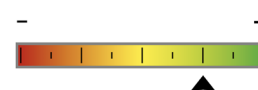
L'intervenante salue Béatrice et explique le but de la rencontre. Béatrice demeure calée sur sa chaise, les bras croisés, en silence et le regard tourné vers le sol.

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de sa mère ?

Ignorance intentionnelle : comportement de Béatrice / Intervention par un signe quelconque : réaction de la mère

Efficacité de l'intervention



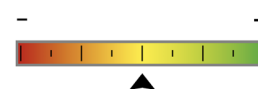
Facteurs décisionnels

L'intervenante ignore le comportement d'opposition de Béatrice afin que celle-ci se reprenne par elle-même. Elle aide aussi les parents à contrôler les pulsions qui les amènent à vouloir intervenir face au comportement d'opposition de leur fille. L'ignorance intentionnelle est appropriée dans cette situation, car le comportement de Béatrice vise à provoquer une réaction spécifique chez l'intervenante. Le fait d'ignorer les signes d'opposition amènera Béatrice à réaliser que cette attitude ne lui sera pas utile. Elle cessera de s'en servir pour provoquer.

L'intervention par un signe quelconque à l'intention de la mère est appropriée dans la situation. En effet, cette dernière est possiblement nerveuse et espère probablement que sa fille collabore. Cela l'amène à poser des gestes sous le coup de l'impulsion, sans trop réfléchir. Finalement, le signe émis par l'intervenante est universel, donc facilement compréhensible par la mère.

Proximité et contrôle par le toucher : comportement de Béatrice / Interprétation comme intervention : réaction de la mère

Efficacité de l'intervention



Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite rassurer Béatrice devant cette situation qui peut lui paraître intimidante. Elle veut aider les parents à mieux contrôler leurs réactions face à l'attitude de leur fille. Le recours à la technique de proximité et du contrôle par le toucher est peu approprié dans cette situation, puisque l'intervenante ne connaît pas Béatrice et que le comportement de la jeune fille est davantage associé à de la provocation qu'à de l'anxiété ou à de l'impulsivité.

L'interprétation comme intervention pourrait s'avérer adaptée pour répondre au comportement des parents, car une bonne compréhension de la situation leur permettrait de s'ajuster. Toutefois, l'interprétation que leur propose l'intervenante n'est pas juste, étant donné qu'elle ne les connaît que depuis deux jours.

DÉCISIONS 2 ET 3

CONTEXTES

L'intervenante explique le déroulement de la rencontre. Béatrice demeure calée sur sa chaise, les bras croisés, en silence et le regard tourné vers le sol.

OU

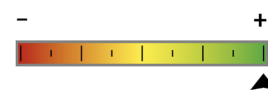
Béatrice recule lorsque l'intervenante la touche. Elle dit, sur un ton élevé, « Chu pas intimidée pantoute... Pis, touche-moi pas ! J'te connais pas ! ».

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de sa mère ?

Interprétation comme intervention : comportement de Béatrice / Aide opportune : réaction de la mère

Efficacité de l'intervention



Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite fournir une nouvelle vision de la situation à Béatrice afin de l'aider à ajuster ses comportements. Elle vise à ce que la mère en arrive à nommer ses attentes à l'égard de sa fille. L'interprétation comme intervention est efficace, car Béatrice voit difficilement l'importance qu'elle a aux yeux de sa mère et du conjoint de celle-ci. Bien qu'elle ne la connaisse que depuis quelques minutes, l'intervenante détient des informations qui lui permettent de relater des faits pour appuyer sa lecture de la situation. Cette nouvelle lecture permet à Béatrice de s'ajuster, ce dont elle est capable. De plus, l'intervenante n'est pas impliquée émotionnellement dans la situation, ce qui augmente sa crédibilité.

L'utilisation de l'aide opportune est pertinente dans cette situation, car M^{me} Lafortune a verbalisé le souhait de communiquer avec sa fille. Toutefois, elle a besoin d'être soutenue en raison des difficultés qu'elle vit avec sa fille et qui la rendent émotive. En relatant à Béatrice une partie des attentes de sa mère, l'intervenante aide M^{me} Lafortune à poursuivre et, ainsi, à atteindre son but.

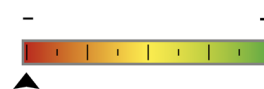
Décontamination de la tension par l'humour : comportement de Béatrice / Participation émotive de l'intervenante : réaction de la mère

Facteurs décisionnels

L'intervenante vise à détendre l'atmosphère par l'humour et à atténuer le sentiment de découragement de la mère en reconnaissant ses efforts. La décontamination de la tension par l'humour s'avère peu efficace dans cette situation, car elle touche un point très sensible chez Béatrice, qui se sent rejetée par ses parents. Cette technique doit être utilisée avec prudence et demande que l'on connaisse bien la capacité de rire du client. Dans cette situation, ce n'est pas le cas, puisqu'il s'agit de la première rencontre entre l'intervenante et Béatrice.

La participation émotive est peu efficace auprès de M^{me} Lafortune. Elle pourrait fonctionner, car la mère peine à communiquer avec sa fille. Il se pourrait que ce soit par découragement. Toutefois, la situation est tendue, ce qui augmente le niveau de difficulté. On peut alors supposer que la contribution de l'intervenante sera nécessaire pour l'intervention.

Efficacité de l'intervention



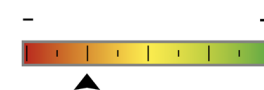
Promesse et récompense : comportement de Béatrice / Appel direct : réaction de la mère

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite obtenir la collaboration de Béatrice et aider M^{me} Lafortune à retrouver une motivation à poursuivre l'intervention entamée auprès de sa fille. La technique de la promesse et récompense est plus ou moins adaptée à la situation. On l'utilise habituellement lorsque le client accorde peu de valeur à ce qui lui est demandé. La situation montre que Béatrice accorde de la valeur à ce que sa mère dit. Elle pleure lorsqu'on lui relate les préoccupations de ses parents et qu'on lui dit qu'ils s'inquiètent pour elle. Ici, cette technique est utilisée de façon prématurée.

L'appel direct auprès de la mère, qui vient de verbaliser combien elle trouve la situation difficile et qui a l'impression que rien ne fonctionne, n'est pas approprié à la situation. Cette technique devrait être utilisée lorsque le client manque de motivation. Ici, ce n'est pas le cas, puisqu'en sollicitant de l'aide, M^{me} Lafortune démontre de la motivation. De plus, la façon dont l'intervenante applique la technique l'amène dévoiler des informations confidentielles que la mère ne souhaite pas partager avec sa fille.

Efficacité de l'intervention



DÉCISIONS 4 ET 5

CONTEXTES

L'intervenante parle du Gîte des jeunes du coin. Béatrice hausse le ton et dit, en regardant sa mère, « 'Stie qu't'es hypocrite ! ».

OU

Béatrice dit « Quoi ! T'essaies de m'acheter, là ? ». M^{me} Lafortune dit « J'sais pas de quoi vous parlez ! ».

OU

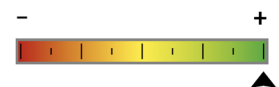
Béatrice quitte la cuisine en criant, à la demande de l'intervenante. À son retour, l'intervenante parle du Gîte des jeunes du coin. Béatrice hausse le ton et dit, en regardant sa mère, « 'Stie qu't'es hypocrite ! ».

QUESTION

Quelles techniques d'intervention dois-tu appliquer en réponse au comportement de Béatrice et à la réaction de ses parents ?

Appel direct : comportement de Béatrice / Participation émotive de l'intervenante : réaction des parents

Efficacité de l'intervention



Rétroaction

La simulation est maintenant terminée. Prends le temps d'observer la place du curseur sur le continuum d'évaluation de l'efficacité des interventions. Il en sera question dans les activités de débriefage.

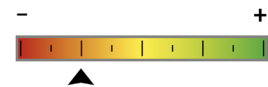
Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite que Béatrice trouve une motivation à collaborer à la démarche qui lui est présentée. Elle veut aussi encourager les efforts des parents. L'appel direct est approprié dans cette situation, car Béatrice montre qu'elle trouve difficile la démarche qui lui est présentée au cours de cette rencontre. Y prendre part lui demandera des efforts. L'intervenante connaît Béatrice depuis peu, mais les réactions de la jeune fille montrent qu'elle est sensible à ce que ses parents pensent d'elle. Cette sensibilité peut lui donner la motivation nécessaire pour entreprendre le processus et faire les efforts qui lui sont demandés.

La participation émotive de l'intervenante est appropriée pour répondre au comportement de la mère et de son conjoint, puisqu'ils commencent à se décourager devant l'ampleur de la démarche et les difficultés qu'ils vivent face à la réaction de la jeune fille.

Interdiction formelle : comportement de Béatrice / Intervention par un signe quelconque : réaction des parents

Efficacité de l'intervention



Rétroaction

Tu viens de terminer cette rencontre ainsi que cette simulation. Prends le temps d'observer la place du curseur sur le continuum d'évaluation de l'efficacité des interventions. Il en sera question dans les activités de débriefage.

Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite rappeler les règles de respect à Béatrice et aider les parents à demeurer calmes. L'interdiction formelle pourrait être efficace dans la situation, car elle permet de rappeler une règle bien établie. On observe que Béatrice lève le ton en s'adressant à sa mère. Toutefois, elle s'exprime. Et c'est ce qu'on lui demande de faire depuis le début de la rencontre. Lui rappeler la règle du respect pourrait avoir l'effet négatif de la faire taire à nouveau. Cette technique est donc plus ou moins appropriée.

L'intervention par un signe quelconque devrait aider le client à corriger un comportement qui se manifeste involontairement. Au moment où elle est appliquée, cette technique vise à faire taire les commentaires des parents concernant leurs incertitudes face au déroulement de la situation. Ce comportement n'est pas provoqué par des pulsions, mais plutôt par une réflexion liée à leurs observations. Cette technique est inutile dans le contexte.

Retrait : comportement de Béatrice / Appel direct : réaction de la mère

Efficacité de l'intervention



Facteurs décisionnels

L'intervenante souhaite parler avec les parents sans que Béatrice soit présente. Elle veut ainsi aider M^{me} Lafortune à identifier les motivations qui l'inciteront à atteindre son objectif. Le retrait devrait être appliqué lorsqu'il y a danger, lorsqu'il y a un risque de désorganisation ou lorsque des comportements sont susceptibles de contaminer les autres. Il permet de sauvegarder l'amour-propre du client ou d'imposer des limites. Il devrait permettre au client de retrouver son calme par lui-même. Dans la situation, on constate que l'intervenante utilise le retrait pour satisfaire ses propres besoins. Cela fait d'ailleurs réagir Béatrice.

L'appel direct est utilisé adéquatement dans cette situation. En effet, l'intervenante y recourt alors que Béatrice est absente, ce qui lui permet de préserver la confidentialité de certaines informations. Toutefois, cette technique devrait aider la cliente à accorder davantage de valeur à l'action en cours. Comme M^{me} Lafortune a déjà démontré qu'elle accorde beaucoup d'importance à la possibilité de discuter avec sa fille et de trouver des solutions, cette technique n'est pas appropriée.

Grille d'autoanalyse

Par tes choix, tout au long de la simulation, tu as appris à connaître les techniques d'intervention en fonction des facteurs favorables ou non à leur application et des objectifs auxquels elles répondent. Le fait de choisir ou d'écarter une technique selon le contexte et l'objectif établi t'a permis de confirmer tes connaissances ou d'en apprendre davantage.

Maintenant que tu as réalisé la simulation d'intervention en résidence pour aînés, procède à une autoévaluation de ton niveau de connaissance actuel des techniques de Redl et Wineman⁸. Encerle le chiffre qui correspond au niveau que tu considères avoir atteint pour chacune des techniques. Le chiffre 1 correspond au niveau le plus bas et 4, au niveau le plus élevé.

TECHNIQUE	NIVEAU DE CONNAISSANCE			
	1 étant le plus faible et 4, le plus élevé			
1 Ignorance intentionnelle	1	2	3	4
2 Intervention par un signe quelconque	1	2	3	4
3 Proximité et contrôle par le toucher	1	2	3	4
4 Participation émotive de l'intervenant	1	2	3	4
5 Injection d'affection au moment opportun	1	2	3	4
6 Décontamination de la tension par l'humour	1	2	3	4
7 Aide opportune	1	2	3	4
8 Interprétation comme intervention	1	2	3	4
9 Regroupement	1	2	3	4
10 Restructuration	1	2	3	4
11 Appel direct	1	2	3	4
12 Limitation dans l'usage des outils / Restriction de l'espace	1	2	3	4
13 Retrait	1	2	3	4
14 Contrainte physique	1	2	3	4
15 Permission et interdiction formelle	1	2	3	4
16 Promesse et récompense	1	2	3	4
17 Punition et menace	1	2	3	4

8. Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif I : Le moi organisé*. Édition Fleurus.
Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif 2 : Méthodes de rééducation*. Édition Fleurus.

BIBLIOGRAPHIE

- Benhaberou-Brun, 2017. Apprendre grâce à la simulation. *Perspective infirmière*, 14(3), pp. 26-30. <https://www.oiiq.org/sites/default/files/uploads/periodiques/Perspective/vol14no03/10-formation.pdf>
- Bharathi, A. K. B. G., et Tucker, C. S. (août 2015). Investigating the impact of interactive immersive virtual reality environments in enhancing task performance in online engineering design activities. *ASME 2015 International Design Engineering Technical Conferences and Computers and Information in Engineering Conference*. American Society of Mechanical Engineers Digital Collection.
- Cast (2011). *Universal Design for Learning Guidelines, version 2.0*. Wakefield, MA : Author. https://udlguidelines.cast.org/binaries/content/assets/udlguidelines/udlg-v2-0/udlg_fulltext_v2-0.doc
- Christopoulos, A., Conrad, M., et Shukla, M. (2018). Increasing student engagement through virtual interactions: How? *Virtual Reality*, 22(4), pp. 353-369.
- Davis, L., Rolland, J., Hamza-Lup, F., Ha, Y., Norfleet, J., et Imielinska, C. (2003). Enabling a continuum of virtual environment experiences. *IEEE Computer Graphics and Applications*, 23(2), pp. 10-12.
- Eppich, W. et Cheng, A. (2015). Promoting Excellence and Reflective Learning in Simulation (PEARLS): development and rationale for a blended approach to health care simulation debriefing. *Simulation in Healthcare*, 10(2), pp. 106-115.
- Garon, B., Roy, M. (1996). *Comprendre le comportement humain : observer, analyser, intervenir*. Behaviora.
- Jeffries, P. R. (2012). *Simulation in nursing education. From conceptualization to evaluation* (2^e édition), New York, National League for Nursing.
- INACSL Standards Committee (décembre 2016). INACSL standards of best practice: SimulationSM Debriefing. *Clinical Simulation in Nursing*, 12(S), S21-S25. <http://dx.doi.org/10.1016/j.ecns.2016.09.008>.
- Landry, M. (2013). *Processus clinique en éducation spécialisée* (2^e édition), Montréal. Fides.
- Lecoq, J., Lebrun, M. et Kerpelt, B. (2016). *Guide pratique pour débiter en classe inversée*. Louvain-La-Neuve (Belgique), Benoît Raucant-Louvain Learning Lab (LLL).
- Lemire G. (2021). La personne avant tout : du jugement clinique au processus d'intervention en éducation spécialisée. Fides.
- Leppink, J. et van den Heuvel, A. (2015). The evolution of cognitive load theory and its application to medical education. *Perspectives on medical education*, 4(3), 1, pp.19-127.
- Lievre, F. (7 septembre 2017). *Technologies immersives : l'usage de la réalité augmentée et de la réalité virtuelle devrait s'imposer en entreprise d'ici les trois prochaines années*. Capgemini. https://www.capgemini.com/wp-content/uploads/2018/09/2018_09_07_AR-and-VR-in-Operations_Press-Release_FR.pdf
- Levin, H., Cheng, A., Catena, H., Chatfield, J., Cripps, A., Bissett, W. et Grant, V. (2019). Debriefing frameworks and methods. *Clinical simulation*, Academic Press, pp. 483-505.
- Milgram, P., Takemura, H., Utsumi, A. et Kishino, F. (décembre 1995). Augmented reality: A class of displays on the reality-virtuality continuum. In *Telemanipulator and telepresence technologies*, International Society for Optics and Photonics, vol. 2351, pp. 282-292.

- Pilote, B., Simoneau, I. L., et Lemieux, S. (2019). *Pertinence pédagogique de la simulation clinique par réalité virtuelle dans la formation collégiale Soins préhospitaliers d'urgence 181. A0* [rapport de recherche], Cégep de Sherbrooke.
- Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif I : Le moi organisé*. Fleurus Éditions.
- Redl, F. et Wineman, D. (1964). *L'enfant agressif 2 : Méthodes de rééducation*. Fleurus Éditions.
- Simoneau, I. L., Paquette, C., Lawrence, F., et Ouellet, M. (2014). *Pédagogie par la simulation clinique haute-fidélité dans la formation collégiale en santé : préparation clinique, interdisciplinarité et intégration au curriculum* [rapport de recherche]. Cégep de Sherbrooke.
- St-Jean, M. (2016). *L'effet de la simulation clinique haute-fidélité sur l'acquisition et la rétention des connaissances des étudiantes en sciences infirmières*, Thèse présentée à la Faculté des études supérieures et postdoctorales dans le cadre du programme en sciences infirmières en vue de l'obtention d'un grade de Maîtrise ès sciences en sciences infirmières, repéré à https://ruor.uottawa.ca/bitstream/10393/34494/1/St-Jean_Marylene_2016_thèse.pdf
- Tůma, Z., Tůma, J., Knoflíček, R., Blecha, P. et Bradáč, F. (2014). The process simulation using by virtual reality. *Procedia engineering*, 69, 1015-1020. <https://link.springer.com/article/10.1007/s40037-015-0192-x>